

Claire-Lise (Doctorante en linguistique,
Paris 8. Responsable du projet Vidéographix)

LE PROJET VIDÉOGRAPHIX

Le dispositif Vidéographix qui va être présenté est en cours de réalisation mais ses caractéristiques spécifiques sont à présent largement définies et l'élaboration d'une maquette permet d'avoir un aperçu des aides vidéo qui peuvent être apportées à un texte de littérature de jeunesse.

UNE PLATE-FORME D'HÉBERGEMENT DE VIDÉOGRAPHIX SUR INTERNET

Le dispositif sera hébergé sur Internet, présentant pour avantage majeur des capacités de stockage des supports vidéo beaucoup plus larges que sur un poste informatique, mais aussi, des échanges, une mutualisation et une complémentarité dans la conception des supports la rendant ainsi moins fastidieuse et bénéficiant à tous les utilisateurs. En outre, la plate-forme offre la possibilité de gérer les accès de manière individuelle et donc personnalisée, donnant ainsi la possibilité à un utilisateur d'avoir à sa disposition un espace de stockage de documents, des outils de communication en direct (tchat, webcam, bureau à distance partagé) ou en différé (mail, messages vidéos, forums) avec des contacts de son réseau, permettant aussi la création et l'interaction de groupes d'utilisateurs. Parallèlement chaque utilisateur peut gérer les niveaux de confidentialité et de partage des informations et des outils qu'il met en ligne. Dans le cadre d'un

usage professionnel, une charte d'utilisation sera soumise aux établissements, aux enseignants et aux parents de manière à préserver d'une part les questions de droit à l'image, à la diffusion et autres éléments de respect de la vie privée inhérents à ce type de dispositifs.

Ainsi, comme pour tout accès à un espace personnalisé, l'utilisateur doit dans un premier temps créer un compte (en remplissant un formulaire d'informations) puis ouvrir sa session avec son nom d'utilisateur et le code qu'il a choisi. Outre l'accès à cet espace personnalisé et aux outils cités précédemment, qui s'avèrent plus ou moins standardisés pour l'utilisation des plates-formes, l'originalité du dispositif Vidéographix consiste à la mise à disposition de deux modules complémentaires : le module LIT (Lecture Inlassable du Texte) et le module MLAO (Mise en Lecture Assistée par Ordinateur) qui ont des caractéristiques qui leur sont propres.

LE MODULE MLAO (Mise en Lecture Assistée par Ordinateur).

LES OUTILS À DISPOSITION

L'ouverture de ce module permet d'accéder à un traitement de texte dans lequel il est possible de saisir directement ou d'importer tout support écrit qui servira de base de travail : des documents scannés, des fichiers de textes déjà enregistrés dans les formats les plus courants (.doc, .text, .rtf, contenus.html...)

Parallèlement à ce traitement de texte, différents outils seront à disposition des utilisateurs :

- les divers outils et fonctionnalités déjà disponibles avec Idéographix : tablette du texte, dictionnaire du texte, statistiques, affichage sélectif, recherche d'occurrences ou de co-occurrences, liaison d'images avec le texte ou des parties du texte...
- des outils permettant les liaisons du texte ou de parties du texte avec des commentaires ou des annotations, des documents texte ou des supports écrits, des schémas, des pages web externes (par l'intermédiaire de liens hypertexte), des fichiers animés (animations flash par exemple)...
- des outils de facilitation de liaison de vidéos avec le texte, les paragraphes, les phrases, les mots voire des unités plus

petites telles que les racines, les préfixes ou les suffixes. Pour importer la vidéo, l'utilisateur aura différentes possibilités à sa portée :

- ♦ parcourir les différents répertoires de son ordinateur afin de trouver une vidéo déjà sauvegardée,
 - ♦ effectuer un enregistrement en direct par webcam ou par caméra numérique
 - ♦ obtenir une vidéo depuis la base de données de vidéos partagées entre les utilisateurs
 - ♦ contacter d'autres utilisateurs pour échanger avec eux par webcam au sujet du texte et sauvegarder la vidéo finale qui sera liée avec la partie sélectionnée.
- des outils permettant de générer des exercices, de la même manière qu'avec Idéographix, pour la préparation des filières, contenant des consignes vidéo et permettant d'en ajouter.

CADRE D'UTILISATION DU MODULE MLAO

Le module peut être utilisé par l'enseignant hors du temps de classe dans le cadre de la préparation du texte, ayant ainsi à sa portée une large palette d'outils nécessaires à une analyse fine, à une lecture experte du texte et lui permettant de réaliser les supports qui seront réutilisés en classe. Ceci présente comme avantage que les vidéos LSF ainsi préparées et associées au texte offrent une certaine stabilité au niveau du vocabulaire et des structures syntaxiques, évitant ainsi des variations dues aux répétitions. De plus, le support vidéo permet des arrêts sur image, des temps de pause, des retours, etc... qui sont impossibles dans des productions signées en direct.

Le module, étant compatible avec les tableaux interactifs, peut être utilisé aussi en classe avec les élèves. Au cours du travail collectif d'investigation du texte, les aides ou les commentaires nécessaires en LSF peuvent être déterminés au fur et à mesure de son avancement. Dans ce cas, il peut être envisagé d'organiser parallèlement un atelier vidéo que les élèves utilisent de manière plus ou moins autonome pour sauvegarder ce qui s'échange au sujet du texte et/ou de la LSF. Les compétences de manipulation des outils vidéo figurent dans les compétences à acquérir en classe bilingue (ceci a été abordé dans l'intervention de l'équipe des enseignantes de Lyon). Ainsi, ce type de travail en contrastif entre les deux langues en présence permet une progression autant en LSF

qu'en français écrit. Le travail et les échanges sur l'une des langues vient enrichir les connaissances dans l'autre langue (et inversement). Il ne s'agirait donc pas tant de travailler en dissociant les langues, en abordant d'abord l'une puis ensuite l'autre, mais bien plutôt, parce que la vidéo et le texte sont présents simultanément, de les comparer, de les analyser, de les commenter et d'explicitier le fonctionnement de l'une au regard de l'autre. En effet, pour les élèves sourds comme pour les élèves entendants, ils découvrent le fonctionnement propre à l'écrit lorsqu'ils y sont confrontés (puisque nous ne parlons pas comme des livres...) et y découvrent une grande majorité du vocabulaire nouveau qu'ils ont à acquérir. Il est tout-à-fait possible ensuite de conserver la trace de ces échanges grâce aux supports vidéo.

Le module peut aussi être utilisé en différé, les élèves réalisant les vidéos en fonction des éléments qu'ils souhaitent conserver de ce qui a été abordé, ce qui leur permet alors de prendre du recul sur ce qu'ils ont appris et ce qu'ils souhaitent en retenir, les rendant ainsi acteurs de leurs apprentissages et leur permettant de personnaliser les traces ou les « aides-mémoire » qui leur sont nécessaires.

Ces trois exemples d'utilisation et de paramétrage des éléments relatifs au texte et à la LSF s'avèrent complémentaires et participent à une utilisation optimisée du dispositif. Une fois l'ensemble des outils et supports importés, l'utilisateur n'a plus qu'à gérer les questions de droits d'utilisation et les niveaux de partage souhaités. Le tout est alors sauvegardé au sein de la base de données mutualisées puis importable sous la forme d'un « pack » dans le module LIT.

LE MODULE LIT (Lecture Inlassable du Texte)

Depuis ce module, il est possible d'ouvrir le texte qui a été créé et paramétré (avec tout son environnement et ses supports) dans le module MLAO. L'accès peut alors se faire de manière répétée et inlassable, autant que nécessaire. Il s'agit donc de retours à des éléments déjà abordés en classe, constitués par les traces vidéo, les supports, les mises en valeur graphique du texte, etc... qui n'ont pu être écrits et non pas d'un accès à des éléments inédits. Ces divers documents doivent permettre non seulement de ré-accéder au sens du texte (par l'intermédiaire d'une vidéo d'interprétation du texte, par exemple) mais

aussi aux connaissances nécessaires pour mieux le comprendre (un retour à une part des 80% de connaissances qui ont été mobilisées pour la découverte des 20% restantes du texte, se reporter à l'intervention d'Anne Valin) et surtout aux différents niveaux d'explicitation de l'organisation du texte. Il s'inscrit donc dans une démarche allant du message du texte vers l'analyse de son fonctionnement et de sa structure jusqu'aux structures morphématiques (plus petites structures porteuses de sens, se reporter à l'intervention de Brigitte Garcia).

PRÉSENTATION DE LA MAQUETTE réalisée avec l'équipe enseignante de l'établissement Laurent Clerc

Ce travail n'a pas été réalisé directement en classe dans la mesure où cette maquette sera diffusée à titre d'exemple et d'aperçu des aides vidéo possibles en LSF pour accompagner un texte. Ce dernier avait toutefois fait l'objet d'un travail antérieur avec des élèves sourds et les enseignants qui ont participé à ce groupe de travail avaient déjà effectué la lecture experte du texte. Le travail d'adaptation, pour l'interprétation par exemple, en a donc été largement facilité. L'ensemble de ces conditions réunies a permis d'inventorier les différentes aides dont les élèves pouvaient avoir besoin et de déterminer leur organisation par rapport au texte. Une fois les différentes aides validées, elles ont été conservées d'abord sous forme écrite (au début) puis sous forme de « vidéos-préparatoires » permettant, lors de la réalisation des vidéos finales, un rappel plus rapide. On compte actuellement environ 220 vidéos réalisées et reliées au texte. Toutefois, il serait encore envisageable de continuer à réaliser et à ajouter des aides supplémentaires... Le fait d'avoir travaillé en dehors du cadre de classe et la volonté de rendre un exemple des plus approfondis a allongé la durée de réalisation de la maquette. Il ne s'agit pas pour chaque utilisateur de réaliser autant de vidéos, mais il est ici possible d'avoir un aperçu de mise en relation de vidéos en LSF avec un texte. Nous n'avons pas intégré d'images ou d'animations, bien que ces options soient disponibles. Le texte qui a fait l'objet de ce travail est *Jojo la Mache* d'Olivier Douzou édité aux Éditions du Rouergue. Il s'agit d'un texte dans lequel différents éléments constitutifs d'une vache (la queue, les cornes, les gamelles et les taches de sa robe) disparaissent petit

à petit jusqu'à sa disparition complète. Il s'agit donc d'aborder implicitement le thème de la mort et du souvenir sans jamais les nommer. Les niveaux d'approche du texte ont été décomposés en fonctions des parties auxquelles ils sont rattachés.

- Dans un premier niveau qu'il est possible de considérer comme « général » par rapport au texte, les vidéos alors disponibles sont des vidéos qui présentent l'auteur (Olivier Douzou), la maison d'édition (les Éditions du Rouergue), un résumé du texte, des éléments du texte (avec la présentation des noms qui se trouvent dans le texte et des signes qui leur ont été attribués), l'interprétation du texte, ce que le texte dit implicitement et enfin une ouverture vers d'autres ouvrages sur le même thème pour susciter la curiosité et l'envie de découvrir d'autres albums, mais aussi pour favoriser l'acculturation, l'ouverture et une mise en réseau de textes, avec pour chacun d'entre eux, un rapide résumé et la manière dont les auteurs et les illustrateurs s'y sont pris pour faire entrer le lecteur dans cette même problématique.

- Un deuxième niveau d'approche du texte est l'organisation en paragraphes. Le texte est organisé en sept parties. Elles sont alors présentées selon ce qu'elles introduisent, dans un cadre d'articulation inter-paragraphes. Toutefois, leur spécificité est qu'elles font écho l'une à l'autre de manière interne, par leur organisation et par l'intermédiaire de répétitions, de reprises et d'accumulation des éléments qui disparaissent. Il est alors possible d'observer cette organisation intra-paragraphes qui se présente sur un même schéma. Leur mise en valeur se fait alors autant visuellement par une mise en exergue des éléments repris mais aussi par l'intermédiaire des vidéos en LSF qui accompagnent ainsi le mouvement et la compréhension du sens et de la construction spécifique au texte.

- Pour le troisième niveau d'analyse du texte, il est possible de focaliser l'attention du lecteur sur les phrases, leurs articulations, leurs organisations, leurs constructions (par exemple, il est signifié que plusieurs phrases sont construites sur un même plan syntaxique ou qu'il y a des phrases négatives) et sur la ponctuation (l'utilisation récurrente des points de suspension)...

- Pour finir, le quatrième niveau est celui du lexique. Les aides en Langue des Signes qui sont alors à disposition du lecteur ne sont pas tant un dictionnaire bilingue français-LSF qu'une approche lexicale en contexte et hors contexte,

permettant une ouverture et une généralisation. Ainsi, en contexte, il permet un classement par champ lexical ou par thèmes (du temps, de la disparition, de la recherche...) ou encore par nature. De même, la mise en exergue et les possibilités d'explicitation des expressions utilisées *depuis des lustres, elle était drôlement joyeuse, prendre la poudre d'escampette, les belles taches de sa robe...* Ou encore, les jeux de mots utilisés par l'auteur : *Jojo la Mache, les gamelles* (au lieu des mamelles...). Il est d'ailleurs tout à fait possible voire nécessaire de rapprocher ces éléments des effets sur les choix qui ont été faits pour l'interprétation du texte. Hors contexte, par exemple, le mot *robe* qui dans le texte désigne le pelage de l'animal et qui est aussi présenté hors contexte en LSF selon les différents sens qu'il peut prendre.

Il s'agit là de donner un exemple des possibilités offertes par un tel dispositif, mais, nous restons conscients que selon les types de texte ou selon les besoins des utilisateurs, ces aides peuvent encore évoluer. Cette lecture experte a été menée afin de pouvoir envisager quelles étaient les possibilités d'intégration de vidéos, mais on peut envisager de continuer à enrichir encore ce travail sur le texte... Il aurait par exemple été possible d'approfondir le travail sur la complémentarité entre illustration/texte/iconicité et LSF, par exemple, les cornes de Jojo la Mache s'envolant, elles forment dans le ciel un croissant de lune. Cette illustration a eu une incidence sur l'interprétation du texte qui a nécessairement respecté cette image dans l'expression *les cornes se sont envolées et on aperçoit au milieu de la voie lactée des morceaux de notre Jojo* et il aurait aussi été possible de souligner le parallèle entre l'illustration et la conservation de la configuration de la main lors de la réalisation des signes [cornes] et [lune]. Il n'a malheureusement pas été possible de parvenir à l'exhaustivité mais on peut envisager que grâce au fait que le dispositif s'appuie sur une base de données mutualisées, les divers outils et supports conçus et ajoutés pourront aider à tendre vers des supports très complets. Ce n'est qu'à mesure d'échanges, de mutualisation et de confrontations d'approches par rapport au texte que Vidéographix pourra remplir pleinement son objectif et rendre toute la richesse et la complexité des langues en présence pour leur meilleure appropriation.

Le résultat de ce travail ne peut venir remplacer le travail effectué en classe, il s'inscrit en parallèle et en complément

d'un projet et d'une approche pédagogique. Il n'a pas pour objectif de remplacer les livres, ni l'enseignant, ni ce qui doit être abordé en classe, ni même des connaissances en LSF... Il s'agit d'un outil accompagnant une pratique et non pas d'un substitut...

Le temps de réalisation et de conception de ce type de supports, peut s'avérer long sauf si, comme il l'a été signalé précédemment, il s'inscrit dans la pratique de classe. Parallèlement, afin de permettre un gain de temps de réalisation, la mutualisation des données générées dans le cadre de l'utilisation du dispositif devra permettre de réutiliser certaines aides qui peuvent s'avérer invariables d'un texte à l'autre comme par exemple, une présentation d'auteur, d'ouvrages, des généralisations sur un certain fonctionnement de la langue... Ainsi les enseignants pourront partager des supports déjà réalisés ou les faire évoluer.

Pour toute personne intéressée pour participer à ce projet, il vous suffit d'envoyer un mail à afl@lecture.org afin de demander votre inscription à une liste d'échanges nommée **recherche-vidéographix@lecture.org**. Afin de gagner en temps, en richesse et en profondeur d'analyse, seule la mutualisation peut permettre de rendre l'outil plus performant, c'est pourquoi, nous espérons la participation du plus grand nombre afin d'enrichir la base de données. N'hésitez pas à nous contacter si vous souhaitez ajouter des vidéos déjà en votre possession ou si vous voulez tenter l'expérience de réalisation de vidéos en référence à des supports textes avec vos élèves, que nous pourrions intégrer afin de vous les rendre disponibles en ligne, dans un premier temps sous forme de maquette puis de les intégrer à l'outil qui sera finalisé. Nous rappelons aussi qu'existe une liste nommée **lecture-et-surdite@lecture.org** qui a pour objectif de permettre à différentes personnes intéressées par ce domaine d'échanger des informations ou des points de vue à ce sujet.

Claire-Lise VELTEN